

# Pays Basque

## Écobauges et vent font très mauvais ménage

### ASCAIN, AUSSURUCQ ET LARUNS

Au Pays basque, mais aussi en Béarn, des feux pastoraux mal maîtrisés ont créé le désordre et fortement mobilisé les pompiers. Heureusement sans victimes

#### La Rédaction

Ce samedi 20 février, au Pays basque, la fumée est visible depuis Saint-Jean-de-Luz. Elle donne l'impression d'une Rhune en feu. Il s'agit d'après les sapeurs pompiers d'un écobuage mal maîtrisé, qui grignote peu à peu la verdure et la noircit.

Les hommes du feu ont été alertés aux alentours de midi. Ils ont mobilisé 18 personnels et sept véhicules venus d'Ascain, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Pée-sur-Nivelle, Urt, Hasparren, Ustaritz et Anglet. Les vents violents qui balaient le Pays basque leur compliquent la tâche et ce 20 février, à 13 h 30, il était impossible de mesurer

« Dès que j'ai vu toute cette fumée arriver, j'ai appelé les pompiers »

Fort heureusement, ces feux attisés par des vents violents, qui ont menacé parfois des habitations, comme en Soule, n'ont pas fait de victimes à l'heure où nous bouclions ces lignes.

#### « Avec des jets d'eau »

Rencontrés à 13 h 30 ce samedi 20 février, trois riverains du quartier Morzelai partagent leur vive inquiétude. « Dès que j'ai vu toute cette fumée arriver, j'ai appelé les pompiers », indique cette femme dont le fils rappelle le facteur aggravant : « Le problème c'est le vent, il va amener les cendres n'importe où et elles sont chaudes. »

Si elle considère que « les maisons plus proches doivent évacuer », comme le préconisent les pompiers, cette habitante du quartier Morzelai ne l'envisageait pas à 13 h 30 : « Il y a 18 ans, avec mon mari hélas décédé aujourd'hui, on avait tenu, en protégeant la maison avec les jets d'eau. Si il faut, on fera pareil. »

#### Qualité de l'air

Cet incendie fait déjà grand bruit. À Saint-Jean-de-Luz, le groupe d'opposition municipale Herri Berri a lancé une alerte sur les ré-

seaux sociaux pour demander aux personnes souffrant de problèmes respiratoires de ne pas sortir ce 20 février, ainsi qu'au commun des mortels de limiter ses déplacements.

Il faut dire qu'autour de Saint-Jean-de-Luz, la qualité de l'air est jugée « très mauvaise » par Atmo, l'observatoire régional de l'air en Nouvelle-Aquitaine. Si les écobuages ne constituent pas l'unique facteur aggravant, il est aussi à noter que cette qualité de l'air est jugée « mauvaise » dans un triangle formé par le bassin d'Arcachon, Pau et Hendaye.

#### Assurucq s'en tire bien

Le soir du vendredi 19 février, déjà, un écobuage mal maîtrisé avait provoqué un certain émoi. Celui-ci fut toutefois vite circonscrit. Les pompiers parlaient alors de « plusieurs petits foyers » le long de la route d'Ahusquy, à Aussurucq. Prévenus un peu avant 19 heures, ils peinaient à évaluer le périmètre touché, un périmètre a priori assez peu étendu cependant. Selon Jean-Marie Queheille, le maire d'Aussurucq, les dégâts n'étaient en tout cas « pas trop méchants » vendredi soir.

#### Su Aski réagit

Pour autant, les pompiers et la population savent que ce type de situation peut dégénérer, si bien que les foyers ont été suivis de près par les pompiers jusqu'au samedi 20 février, date à laquelle les possibilités de reprise du feu étaient anéanties. Une douzaine d'hommes des casernes de Mauléon-Licharre et Tardets et plusieurs engins ont été dépêchés sur place. Et aucun danger pour la population n'était à signaler au lendemain de ces feux.

Au final, la question des écobuages revient donc pour la énième fois sur le tapis au Pays basque. L'association Su Aski - Halte aux feux, qui promeut les alternatives aux feux pastoraux, dénonce ces incidents.

#### En Béarn aussi

Ce samedi, le phénomène était aussi observé en Béarn, avec un écobuage monstre sur la commune de Laruns, attisé par les rafales de vent.



Des habitants s'approchent des fumerolles pour tenter de les maîtriser, à Ascain. PHOTO NICOLAS MOLLO



Les fumées d'Ascain ont fortement amoindri la qualité de l'air au Pays basque. PHOTO MAXIME CLUCHIER



À Aussurucq, dans un secteur très reculé, les dégâts sont limités. PHOTO PIERRE-ALEX BARCOÏSBIDE